



LES CHEMINS DE LA MÉMOIRE

80^e ANNIVERSAIRE DE LA
LIBÉRATION
DE SOLLIÈS-PONT



1944 - 2024



Communauté de Communes



VALLÉE DU GAPEAU

Vallée
du
Gapeau
La tentation varoise



Pan de Solliès-Pont

Retrouvez les chemins de la mémoire inaugurés à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de la libération de la vallée du Gapeau.

À chaque étape, des panneaux vous permettront de plonger dans le passé afin de revivre ces événements historiques majeurs survenus en août 1944. Au total, 4 itinéraires sont disponibles pour une (re) découverte en toute autonomie. Des QR codes sont à votre disposition pour accéder au contenu de l'ensemble des chemins de la mémoire.



POUR EN SAVOIR
PLUS SCANNER
LE QR CODE
AVEC VOTRE
SMARTPHONE !



Chemin de la mémoire
80^{ème} anniversaire de la Libération de la Vallée du Gapeau



Panneau n°5 : Avenue du 6^{ème} RTS École communale des filles et des garçons

Durant la Seconde Guerre Mondiale les soldats allemands se replient dans l'école et, sous les yeux des enfants, remplacèrent le drapeau français par le drapeau nazi. Quelques heures plus tard, après le départ des troupes ennemies, Maurice Delplace, instituteur et résistant, déploya le drapeau tricolore.

Communauté de Communes



Vallée
du
Gapeau
La tentation varoise



Pour en savoir plus,
scanner le QR code
avec votre
smartphone !

N°1 - Pont de la Libération

Vous voici, pour ce premier arrêt le long du chemin de la Mémoire, sur le pont de la Libération.

Solliès-Pont est traversé par un fleuve côtier « le Gapeau ».

Afin de permettre son franchissement le village n'a longtemps compté que deux ponts : celui sur lequel vous vous tenez et celui se trouvant dans le prolongement de l'église St Jean-Baptiste, dit « le vieux pont ».

Au lendemain du débarquement en Provence, en août 1944, ces ponts sont rapidement considérés comme des lieux stratégiques, permettant un cheminement aisé entre Toulon et Nice.

A ce titre les Nazis les font sauter le 17 août 1944, ayant ainsi l'espoir de retarder les troupes alliées. Les maisons avoisinantes sont lourdement touchées par les déflagrations.

La libération du village, après d'âpres combats, est un moment de grande euphorie, mais la cité se retrouve coupée en deux.

Hâtivement les engins du Génie entreprennent de créer un passage de part et d'autre de la rue de la République.

La construction et l'inauguration de ce nouveau pont fut célébré avec toute l'émotion que peut connaître une population libérée.



© Commune de Solliès-Pont



Traversée de Solliès-Pont après la destruction du pont (1944)

Inauguration du pont de la Libération (1945)

© Collection privée

N°2 - Lavoir du docteur Angot

Ce lavoir, construit en 1951, est implanté au début de la rue qui conduisait au cabinet du docteur Angot, médecin et résistant.

Raymond Angot est né en 1898 en Mayenne.

Après des études de médecine à Paris, il s'installe en 1928 à Solliès-Pont au numéro 4 de la rue Charles Terrin.

Il est alors un médecin-accoucheur aimé et respecté des habitants du village et du canton.

Durant la seconde guerre mondiale le docteur Angot s'engage en résistance dès 1942.

Son intérêt, connu de tous, pour la radiodiffusion lui procure l'occasion de faire parvenir des informations et de collaborer activement avec l'ORA (Organisation de Résistance de l'Armée).

Les Archives de la commune attestent des difficultés qu'il a pu rencontrer durant cet exercice.

Raymond Angot est tour à tour agent du renseignement, membre des FFI et médecin des maquis.

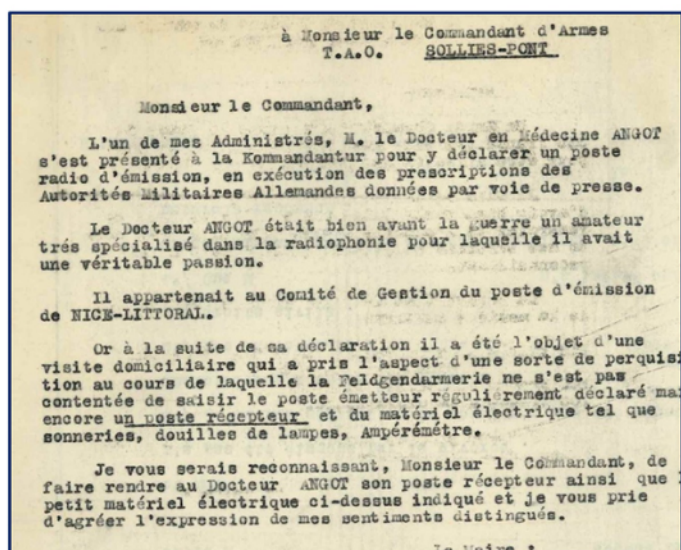
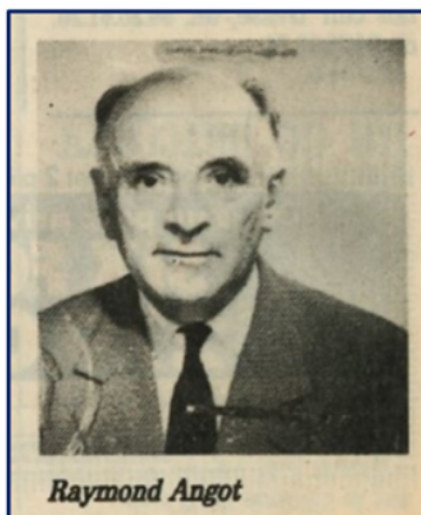
A partir du 21 août 1944, dès les premiers assaut du 6ème RTS et au plus fort des combats, le docteur Angot organise un poste de secours dans une remise. Il est secondé par un autre médecin et par des infirmières bénévoles.

Au lendemain de la Libération son cabinet accueille, avec sollicitude, des malades revenant des camps de concentration nazis.

Raymond Angot est cité à l'ordre de la 9ème DIC, et reçoit la médaille de la Résistance ainsi que la Croix de guerre 1939-1945.

Après ces actions héroïques, il poursuit sa carrière au Congo Belge. Il rentre en France en 1955 et exerce au sein de la Marine Marchande. En 1968 le docteur Angot s'installe dans le Lot-et Garonne. Il s'éteint à Clairac en 1985.

Raymond Angot revenait à Solliès-Pont chaque été.



Courrier adressé au commandant d'Armes par le maire de Solliès-Pont - février 1944

© Commune de Solliès-Pont

N°3 - Monument aux morts

Vous voici maintenant sur la place du monument aux morts.

Ce lieu de commémoration et de recueillement fut érigé en 1922, au lendemain de la 1ère Guerre Mondiale.

En circulant autour de l'édifice vous pouvez y lire les noms des enfants de Solliès-Pont, Morts pour la France. Certains sont tombés durant les 2 grands conflits mondiaux, d'autres au cours de différentes missions.

Les noms de plusieurs soldats du 6ème régiment des Tirailleurs Sénégalais, du 7ème Régiment de Tirailleurs Algériens, et du 22ème Bataillon de Marche Nord-Africain, tombés lors de la libération de Solliès-Pont en août 1944, y sont également inscrits.

LA VILLE DE SOLLIÈS-PONT À SES GLORIEUX LIBÉRATEURS MORTS POUR LA FRANCE

Tir TIRAOGO Savadogo	25ème BM	20 août 1944	11h00
Tir DOMAKÉ Diarra	6ème RTS	20 août 1944	15H00
Cap SOULEYMANA Diallo	6ème RTS	20 août 1944	15h00
Tir ISSAKA Diop	6ème RTS	20 août 1944	15h30
Ltn BAJARD Claude, Maurice	6ème RTS	21 août 1944	09h00
Sdt BEN ABDERAHMAN Ali	22ème BMNA	21 août 1944	09h00
Sdt BEN HASSEN Taieb, Maali	22ème BMNA	21 août 1944	09h00
Asp ORZESZINA Stanislas	6ème RTS	21 août 1944	09H00
Sgt LE ROUZIC Pierre	6ème RTS	21 août 1944	09h10
Chas CLOUET Maurice, Pierre	5ème RCA	21 août 1944	10h20
Cch LANOÉ Eugène	6ème RTS	21 août 1944	11h00
Sgt ABEILLE Galilée	6ème RTS	21 août 1944	11h30
Sdt NESSAH Mohamed	22ème BMNA	21 août 1944	12h30
Sdt BECHIR BEN AHMED	22ème BMNA	21 août 1944	13h10
Tir SEGBEZOUN	6ème RTS	21 août 1944	14h00
Tir SOMONAKRE Saouadogo	6ème RTS	21 août 1944	14h15
Cap BEM MIMOUN Mohamed	22ème BMNA	21 août 1944	15h00
Tir BOUREMA Sawadogo	6ème RTS	21 août 1944	15h30
Tir KANDÉ Yoro	6ème RTS	21 août 1944	15h30
Tir LAMBILA Randé	6ème RTS	21 août 1944	16h15
Sdt MOHAMED EL HABIB	22ème BMNA	21 août 1944	16h30
1ère CI AROMBIRI	6ème RTS	21 août 1944	17h00
Tir ZOOUA	6ème RTS	21 août 1944	17h00
1ère CI DIAN KAMRA	6ème RTS	21 août 1944	20h00
Sgt KAMARA Komé	6ème RTS	21 août 1944	20h15
Tir BAÏDI GADIO Hamet	6ème RTS	21 août 1944	20h30
Tir NAFOGA Lobo	6ème RTS	21 août 1944	21h30
Mdl BERTHON François, Jean	5ème RCA	21 août 1944	22h00
Mdlc CHAMBON Gabriel, Marcel	5ème RCA	21 août 1944	23h00
1ère CI MILLE Fernand	RCC	22 août 1944	20h00
Tir INCONNU	6ème RTS	22 août 1944	21h00
Tir INCONNU	6ème RTS	22 août 1944	23h00
Asp LESOEUR Claude	RCC	22 août 1944	23h00
Cap DELMAS Henri	4ème RTS	22 août 1944	11h00

N°4 - Avenue du 6ème RTS

Vous vous trouvez actuellement sur l'avenue du 6ème RTS (Régiment de Tirailleurs Sénégalais).

Lors de sa participation à la bataille de Provence ce régiment compte plus 3 000 hommes, dont une majorité viennent du Niger ou de Côte d'Ivoire. Il convient de préciser que de nombreux cadres de carrière, d'évadés de France et de réservistes mobilisés en Afrique du Nord sont venus grossir les rangs du régiment.

Le 6ème RTS, commandé par le colonel Salan, débarque sur les plages du Var le 15 août 1944 et se dirige vers Toulon, passant par Pierrefeu puis Cuers.

Durant les combats pour la délivrance de Solliès-Pont ces valeureux soldats ont lutté avec force et courage.

Plusieurs d'entre eux y laissèrent la vie.

Le triste décompte est de 107 tués et de 467 blessés lors de la libération des villages menant à Toulon.

Au cours de ces combats près d'un soldat sur deux était africain.

Solliès-Pont marque sa reconnaissance envers ses libérateurs en rebaptisant « l'avenue des Lices » « avenue du 6ème RTS ».

Cette lettre a été écrite par un soldat africain à une Solliès-Pontoise, madame Cucchetti, pour la remercier de son accueil.



Tirailleurs sénégalais, Rue République - Solliès-Pont (1944)

© Collection privée

Mon cher Madame - choses sa nous passées tirailleurs
La France y a beaucoup
fort, et quand la guerre fini
Moi Kouliba Camara nous y a allé Sénégal
Je t'envoie un lettre pour te donner grand merci, avec beaucoup médailles
nous tirailleurs y a bon content que nous so blanc
y voir cadeaux pour Madame beaucoup avec
nous, tirailleur y jamais tous mes camarades Sénégalais
oublier que Maman blanc
y a bon pour lui, y est
bien content y faire la
guerre pour la France,
qui enseigne beaucoup de
Kouliba Camara
10^{me} Cie 16^{me} R.C.A.
S.P. 202

Lettre de Kouliba Canara, tirailleur sénégalais, à madame Cucchetti

© Commune de Solliès-Pont

N° 5 - École communale des filles et des garçons et des garçons

L'école communale des filles et des garçons occupait pendant la Seconde Guerre Mondiale l'emplacement actuel du collège Lou Castellas.

Les petits garçons de l'époque racontent encore aujourd'hui l'effroi qu'ils ont connu lorsqu'ils ont entendu au loin un vrombissement annonçant l'arrivée des soldats allemands.

Les engins entrèrent dans la cour de l'établissement et y stationnèrent.

Ceux-ci remplacèrent alors, sur le fronton de l'école, le drapeau français par le drapeau nazi.

Après le départ des troupes, quelques heures plus tard, Maurice Delplace, instituteur, résistant et futur maire de La Garde (Var), redéploya le drapeau français.



N° 6 - Chapelle Saint Roch

La chapelle St Roch se trouve au cœur du hameau des Laugiers, et son parvis ombragé accueille les passants depuis plusieurs siècles.

En août 1944, lors de l'arrivée des troupes, cette placette paisible connaît une grande effervescence.

Un poste de commandement est établi dans la chapelle Saint Roch ou se déploie le poste de secours du bataillon.

Le commandant de Beaufort envoie les troupes et les chars du 2ème escadron vers Beaulieu pour neutraliser une batterie allemande, avant de se diriger vers La Farlède.

Dans un même temps les différentes compagnies sont déployées autour des Laugiers.

Elles ont pour but de libérer les hameaux et les fermes de la commune.

Les combats font rage tout le long de la vallée.

Les pertes sont nombreuses, mais un à un les quartiers sont délivrés et la commune de La Farlède est atteinte.



Chapelle Saint Roch – hameau des Laugiers
© Commune de Solliès-Pont

N° 7 - Stèle de la 1ère DFL

Voici la stèle rendant hommage aux morts de la Première Division Française Libre.

Au lendemain de l'appel du général De Gaulle des milliers d'hommes, se trouvant en Grande-Bretagne et dans différents pays, font le choix de reprendre le combat face au régime de Vichy et à l'opresseur.

Les Forces françaises libres s'engagèrent dans la lutte aux côtés des alliés.

Lors de la bataille de BirHakeim, en 1942, la ténacité et le courage de la 1ère Brigade de la France libre (future 1ère DFL), face aux armées allemandes et italiennes, apportent un soutien déterminant à l'armée anglaise.

S'ensuivront des batailles héroïques conduisant la division aux portes de la France.

Après le débarquement, le 16 août 1944, sur la plage de Cavalaire (Var) la 1ère DFL participe à la libération de Toulon.

Puis elle passe par Solliès-Pont afin de poursuivre sa marche vers Lyon, les Vosges et Colmar.

La 1ère DFL continuera le combat dans les Alpes, jusqu'à Turin.

Au Mont Valérien, sur le Mémorial de la France combattante, une épitaphe indique :

« Nous sommes ici pour témoigner devant l'Histoire que de 1939 à 1945 ses fils ont lutté pour que la France vive libre ».

Dans la crypte reposent les corps de plusieurs membres de la 1ère DFL.

En juin 1998, afin de perpétuer le souvenir de cette brillante unité, la commune de Solliès-Pont a inauguré cette stèle et le square qui l'entoure.



Stèle de la 1ère DFL

N°8 – Stèle du général Magnan et avenue Général Magnan

Le chemin de la mémoire de Solliès-Pont se termine devant cette stèle honorant le Général Magnan, libérateur de la Provence.

Le général Joseph Magnan (1896-1975) est nommé à la tête de la 9ème Division d'Infanterie Coloniale (9ème DIC) en janvier 1944 .

Débarquée sur le sol français sa division participe à de sanglants combats pour la libération de la Provence.

En moins de 10 jours l'occupant est en déroute, et Toulon libéré.

La 9ème DIC poursuit sa route en remontant la vallée du Rhône.

Parmi de nombreuses distinctions le général Magnan est décoré de la grand-croix de la Légion d'honneur. Toulon lui décerna la qualité de citoyen d'honneur.

Un matin d'août 1979, lors du 35ème anniversaire de la Libération de la commune, madame la générale Magnan fut invitée a découvrir la plaque rendant hommage à l'engagement de son époux.

Le général Daboval a inauguré la stèle commémorative.



Général Joseph Magnan



Stèle du général Magnan
© Commune de Solliès-Pont

N°9 – Les libérateurs honorés

Le Docteur André Garron, Maire de Solliès-Pont a témoigné devant cette stèle du respect et de la gratitude de la population de la commune pour ses libérateurs.

Tidiane DIENG

Tidiane DIENG est né en 1921 à Tamba Coundaau, au Sénégal. Il s'engage et est incorporé à la 9ème Division d'infanterie coloniale (9ème DIC) en 1943.

Il a prit une part active aux combats pour la libération de Solliès-Pont.

Tidiane Dieng est mort en 2015 à Fréjus

En 2013, monsieur le maire remet la médaille de la ville de Solliès-Pont à ce libérateur de Solliès-Pont.



© Commune de Solliès-Pont

Louis BERNON

Né en 1923, Louis BERNON est originaire de Gironde.

Après son intégration aux Forces Françaises Libres, IL débarque sur l'île d'Elbe, étape précédant le débarquement en Provence.

Louis Bernon fut décoré de la Légion d'Honneur en 2010.

Il décède le 24 octobre 2023.

En 2017, monsieur le maire remet la médaille de la ville de Solliès-Pont à ce libérateur de Solliès-Pont.

Sergent Célestin SIRI

Solliès-Pontois, Célestin SIRI s'engage en 1941 au sein du Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc.

Après un débarquement à Cavalaire il participe à la libération d'Hyères, puis à celle de Toulon.

Sa route se poursuit vers les Alpes. Célestin Siri a servi également en Indochine.

En 2019, monsieur le maire remet la médaille de la ville de Solliès-Pont à ce libérateur.

Général Fernand QUEVAT

Fernand QUEVAT est né en 1920.

S'opposant à l'envahisseur il choisit de servir au sein du 6ème RTS. Cet engagement conduit le général QUEVAT jusqu'au débarquement de Provence.

Il participe avec courage à la libération de Solliès-Pont et des villages aux alentours. En 2019, monsieur le maire remet la médaille de la ville de Solliès-Pont à ce libérateur de Solliès-Pont.



© Commune de Solliès-Pont



© Commune de Solliès-Pont

Auguste LAUGIER

Auguste LAUGIER est né Solliès-Pont en 1924,

Quelques jours après la Libération de Solliès-Pont il s'engage et intègre l'artillerie de la 1ère Armée. Débute alors pour lui plusieurs mois de combats, le menant jusqu'en Allemagne. Il sera démobilisé avant Noël 1945.

Auguste LAUGIER est mort en 2022, à Solliès-Pont.

En 2013, monsieur le maire remet la médaille de la ville de Solliès-Pont à ce libérateur de Solliès-Pont.

Louis ARNAUD

Louis ARNAUD est né à Belgentier en 1923.

À 21 ans il s'engage et intègre le 5ème régiment de chasseurs d'Afrique.

Il participe alors à la libération de Toulon et de Marseille et continue le combat jusqu'en Allemagne. Louis ARNAUD est mort en 2018.

En 2011, monsieur le maire remet la médaille de la ville de Solliès-Pont à ce libérateur de Solliès-Pont.

Robert SCAGLIA

Robert SCAGLIA est né à la Valette en 1925.

Il a incorporé le 6ème RTS et a combattu vaillamment pour la libération de Solliès-Pont. Son engagement s'est poursuivi au sein de cette unité jusqu'en Allemagne. Robert SCAGLIA est mort en 2008.

En 2012, monsieur le maire remet la médaille de la ville de Solliès-Pont, à titre posthume, à ce libérateur de Solliès-Pont.



Georges DURANDO

Georges DURANDO est né en 1903 à Toulon.

Après avoir adhéré au parti communiste il devient membre du comité local de Libération pour la section de Solliès-Pont, où il prépara la délivrance de la commune. Georges DURANDO fut maire de Solliès-Pont de 1945 à 1953 et conseiller général de 1945 à 1951. Il décède en 1990 à Toulon.

En 2022, monsieur le maire remet la médaille de la ville de Solliès-Pont, à titre posthume, à ce libérateur de Solliès-Pont.